

Jean-Pierre CAILLÉ

1922-2006

Pierre WALLOIS

Ancien Président de la Société Française de Phlébologie

Jean-Pierre Caillé a fait partie des premières équipes formées à la Phlébologie par Raymond Tournay.

Sa carrière médicale commença relativement tard en raison de problèmes de santé : il fut amené à la Phlébologie par un autre Bréhatin, Henri Saglio, l'un des plus anciens élèves de Raymond Tournay. Il le rejoignit bientôt à la fondation Furtado Heine où il participa pleinement à l'activité de la consultation.

Devant le développement grandissant du service, avec Louis Vergoz et Henri Saglio, ils décidèrent d'accroître la capacité de soins phlébologiques en créant à l'hôpital Notre-Dame de Bon Secours une nouvelle consultation qui fut rapidement très active.

Jean-Pierre Caillé savait bien, pour en avoir bénéficié lui-même, l'intérêt pour l'enseignement et la propagation de la Phlébologie de ces stages où l'on apprenait par « compagnonnage » tous les gestes et toute la pratique manuelle nécessités par les soins des maladies veineuses. Ses anciens élèves savent combien il s'y consacra avec plaisir et dévouement.

Une autre de ses activités fut la prise en charge de la rédaction du « *Bulletin de Phlébologie* ». Aidé de Louis Vergoz, il y consacra beaucoup de son temps à la satisfaction de tous les membres de la Société. On

ne peut mieux faire que de rapporter l'éloge que lui ont fait ses successeurs : « *Les docteurs Jean-Pierre Caillé et Louis Vergoz ont souhaité être déchargés du soin de la rédaction de la revue. Le nouveau bureau de la Société Française de Phlébologie tient à exprimer sa plus vive reconnaissance à l'équipe rédactionnelle qui a assuré depuis plus de dix ans la parution de Phlébologie. Tous nos membres ont apprécié la qualité et l'intérêt de cette publication. Nous devons être conscients de l'abnégation et de la somme considérable de travail que la bonne tenue de notre bulletin lui doit.* »

En 1978, à la suite de l'accident de santé de Henri Saglio, l'équipe de Notre-Dame de Bon Secours fut remplacée par une autre équipe.

Jean-Pierre Caillé reprit alors une liberté bien gagnée et put se livrer à des activités et des goûts qu'il n'avait pu jusqu'alors que satisfaire difficilement : la mer, les livres. C'est ainsi que nous pûmes un jour le savoir naviguant en voilier au large de la Terre de Feu.

Jean-Pierre Caillé témoigna toujours d'une disposition naturelle à l'accueil et à l'amitié ; nous savions pouvoir compter sur lui et nous attendre à une collaboration sans efforts et avec plaisir.